AVENIER CORNEJO
RÉSIDENCE POUR JEUNES TRAVAILLEURS ET ÉQUIPEMENT MUSICAL
PARIS XIVE

Texte : ***Margot Guislain***
Photographies : ***Maxime Delvaux***

Dans un environnement bâti hétéroclite, ce bâtiment proue superpose deux programmes : un équipement musical et une résidence pour jeunes travailleurs et étudiants. Jouant d'un mélange de classicisme et de modernisme, il parvient à trouver une juste place au niveau architectural et urbain.



Courtesy Avenier Cornejo

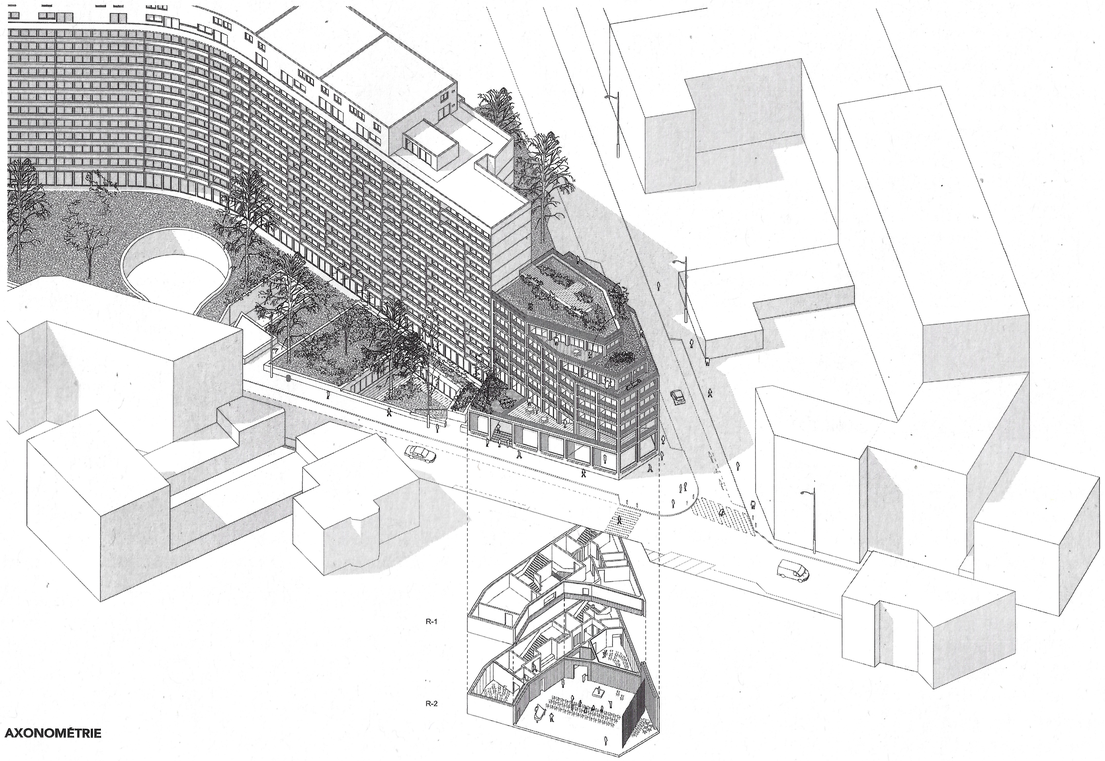
L'attention est d'abord happée par le Méridien, une immense barre de logements des années 1960 du quartier Montsouris (Paris XIVe), dessinée avec talent par deux grands architectes de la Reconstruction, Arthur-Georges Héaume et Alexandre Persitz. Finissant de longer ses jardins en cours anglaise se découvre, accolé à son pignon, l'édifice que vient de livrer l'agence Avenier Cornejo, à l'angle des rues Dareau et Emile-Dubois. Il abrite au rez-de-chaussée et en sous-sol les locaux de La Sirène, orchestre d'harmonie amateur créé il y a 150 ans et, dans ses six étages, les 51 studios du foyer pour jeunes travailleurs et étudiants Madeleine-Pelletier.
Le retrait par rapport à la rue du gigantesque tripode, qui partout ailleurs s'étire jusqu'en limite d'îlot, interroge. L'orchestre d'harmonie étant autrefois propriétaire d'une parcelle au milieu du site, un échange avait eu lieu avec le promoteur du Méridien. Proposition avait alors été faite à l'association de déménager dans le même îlot, mais en bordure de rue, dans un pavillon moderniste construit en prolongement par les mêmes architectes. Soixante ans plus tard, via un bail emphytéotique de 99 ans, la RIVP a financé le nouveau bâtiment en lieu et place de celui existant, devenu obsolète.

Classicisme structurel

Du nouveau bâtiment, les architectes ont fait la proue qui manquait à l'îlot, en établissant une continuité avec le Méridien au moyen des dalles de plancher et garde-corps qui viennent prolonger les longues horizontales des balcons filants mitoyens. Le socle en saillie de La Sirène et les terrasses des niveaux en attique marquent l'angle de l'îlot. Dans cet environnement hétéroclite composé de maisons de ville, d'immeubles faubouriens, haussmanniens, modernistes, postmodernistes, c'est une architecture à mi-chemin entre l'Art déco bien présent dans l'arrondissement, y compris dans ces rues, et le modernisme que suggère l'édifice. On pense notamment à l'œuvre d'Auguste Perret auprès duquel les architectes du Méridien ont d'ailleurs débuté. Que Christelle Avenier et Miguel Cornejo soient conscients ou non de cette filiation, les correspondances sont nombreuses : même finition du béton brut bouchardé, même façade-structure dessinant de grands et épais cadres de fenêtre avec crénelage de leurs arêtes, composition similaire au « classicisme structurel » théorisé par Joseph Abram à propos du précurseur de l'architecture en béton armé. A l'instar de la salle Cortot, que Perret a lui aussi conçu pour les orchestres d'harmonie, des éléments en bronze, notamment les garde-corps (avec ferronnerie dessinant des écailles, référence au nom de l'association), luminaires, poignées de porte, ou signalétique rappellent les instruments à vent en cuivre de La Sirène.
Le hall traversant est composé de deux rues intérieures qui se croisent perpendiculairement en distribuant l'ensemble du programme, tels le cardo et le decumanus qui structurent les villes romaines. Selon un axe nord/sud, le hall relie les deux entrées, desservant au passage les circulations verticales, la salle de réunion, le bureau du directeur ; selon l'axe est-ouest, le hall dessert à une extrémité le large escalier – monumentalisé par une grande paroi vitrée. Ce dernier conduit à l'auditorium, aux salles de répétition et à la loge du chef d'orchestre en sous-sol. Située à l'autre extrémité, après la desserte des bureaux, la salle polyvalente peut s'occulter ou s'ouvrir intégralement sur le carrefour. Dans les étages, les studios du foyer offrent une partition spatiale remarquablement dimensionnée. Entrée, salle d'eau, cuisine et rangement constitue une première zone où les différentes fonctionnalités offrent autant de confort d'usage et spatial que la pièce à vivre. Là, le choix du mobilier par l'agence permet, par déplacements de petits éléments, d'orienter différemment l'usage : salon-salle à manger ou chambre-bureau. Les logements pour couple et personne à mobilité réduite, dotés de grandes terrasses avec vue sur les toits et monuments, font tout simplement rêver pour démarrer dans la vie professionnelle.

EN HAUT. L'ancien pavillon moderniste démoli.

PAGE DE DROITE. Le nouvel édifice contient au rez-de-chaussée les locaux de l'association et, dans les six niveaux supérieurs, le foyer de jeunes travailleurs et étudiants.

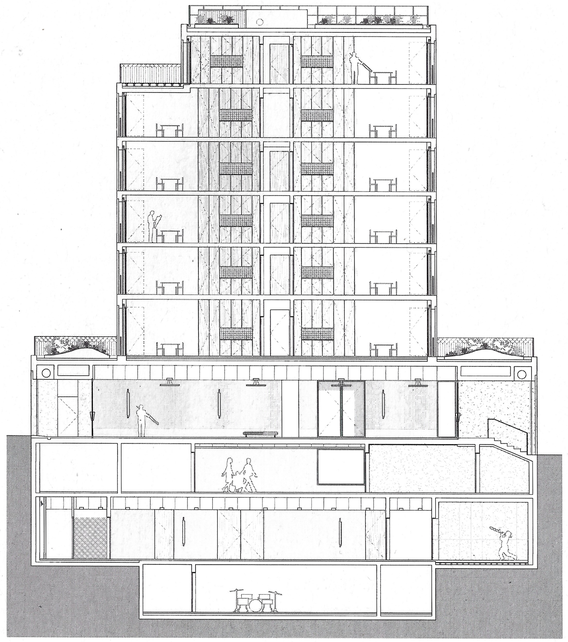


AXONOMÉTRIE



COUPE TRANSVERSALE

0 5 10 m



COUPE TRANSVERSALE



Terrasse semi-abritée des espaces communs.



Le bâtiment s'inscrit comme la proue de l'îlot, dans la continuité des grandes horizontales de la barre mitoyenne.

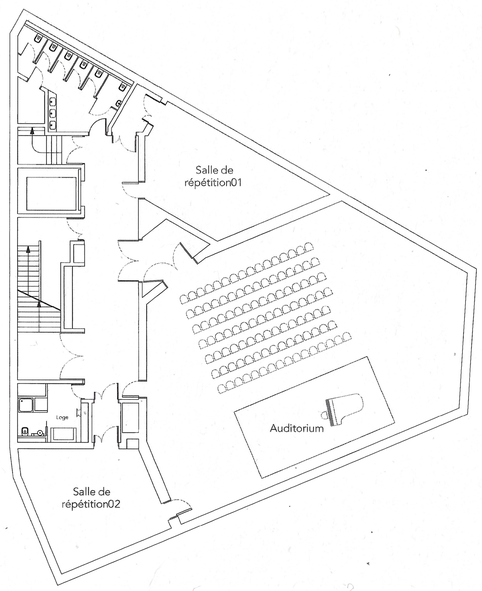


Courtesy Avenier Cornejo

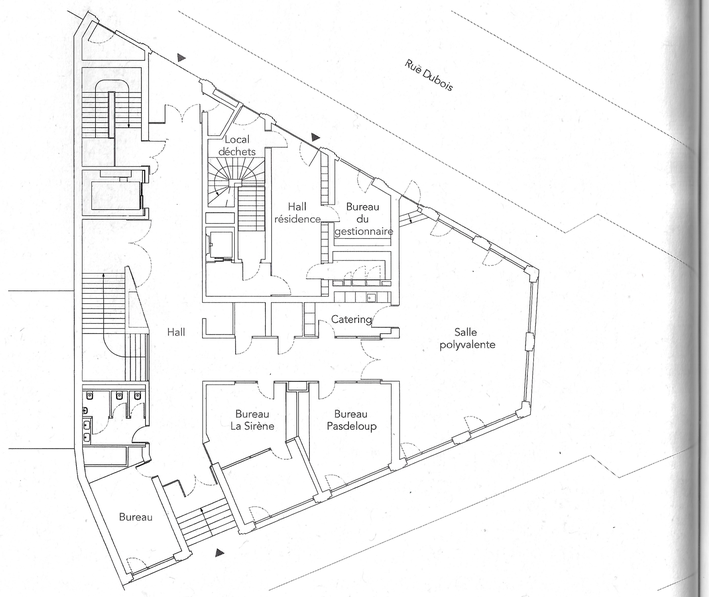
Paroi en béton brut matricé de l'escalier menant à l'auditorium et aux salles de répétition.



Souvent loué, l'auditorium offre une double qualité, rare et recherchée par les professionnels: il est à la fois performant et intime.



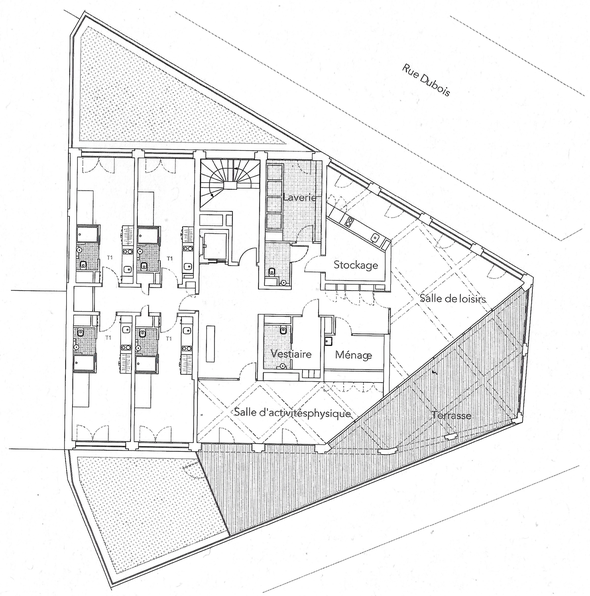
PLAN DU R -1



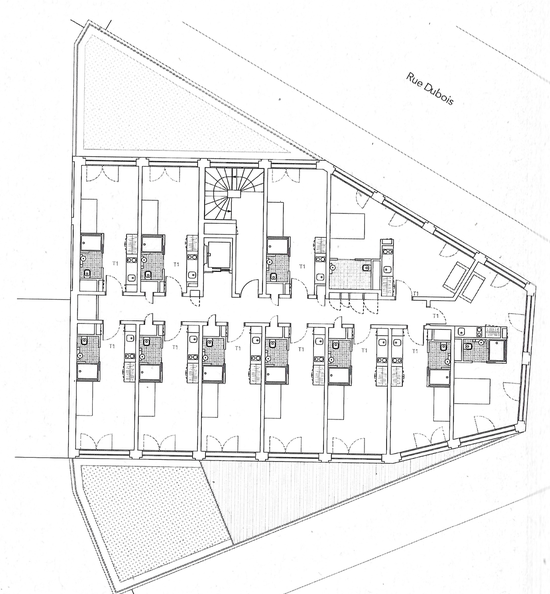
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE



Les éléments de mobilier de l'espace à vivre du studio type peuvent changer facilement de fonction.



PLAN DU R +1



PLAN DU R +2

AVENIER CORNEJO

RÉSIDENCE POUR JEUNES TRAVAILLEURS ET ÉQUIPEMENT MUSICAL



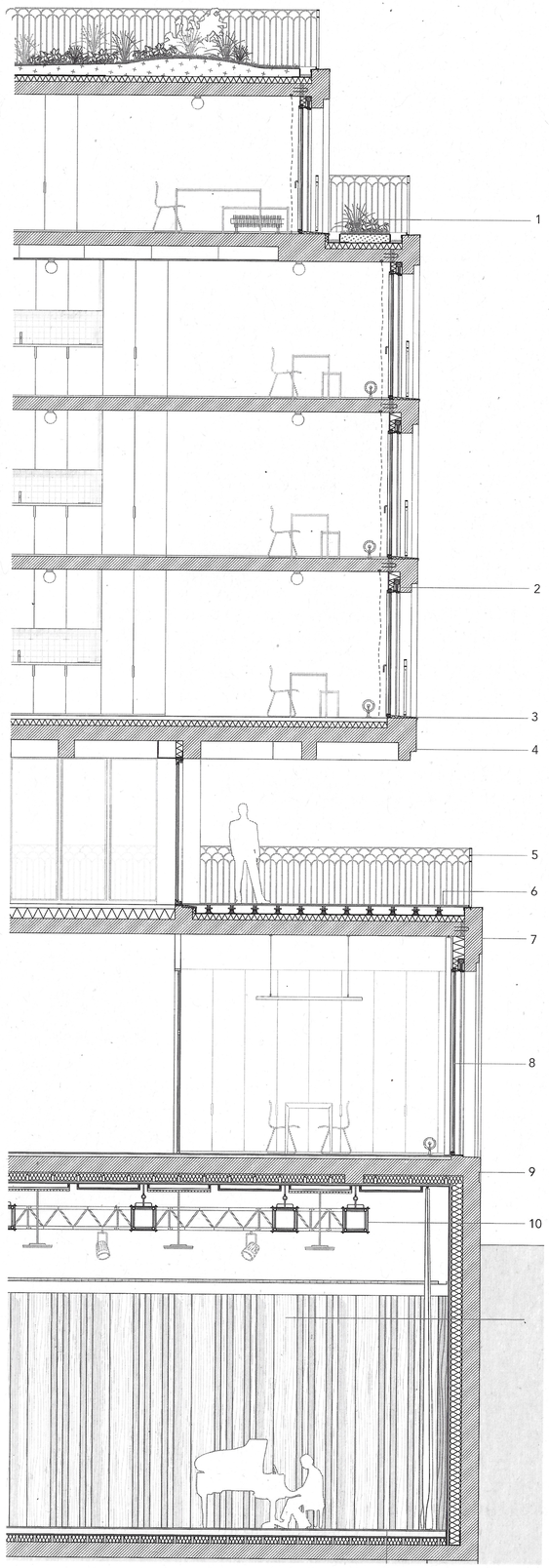
La salle de sport du foyer se raccorde, via la terrasse, au salon collectif situé en proue du bâtiment.



Cuisine-salon-salle à manger d'un logement PMR.



La structure visible donne à la salle de sport une atmosphère urbaine.



COUPE DE DÉTAIL

1. Toiture-terrasse végétalisée inaccessible
2. Menuiserie en aluminium thermolaqué avec brise-soleil orientable
3. Bavette aluminium thermolaqué
4. Façade en béton architectonique avec linteau en retrait
5. Garde-corps en acier thermolaqué avec motif écaille du pavillon de la Sirène
6. Terrasse en platelage bois sur plot
7. Rez-de-chaussée en béton bouchardé
8. Menuiserie en aluminium thermolaqué avec brise-soleil orientable et panneau de tôle perforée
9. Socle en béton bouchardé avec engravure motif écaille du pavillon de la Sirène
10. Gril technique en structure treillis aluminium pour support des installations lumineuses et sonores
11. Complexe « boîte dans la boîte » avec parement acoustique mural en chêne diffuseur quadratique sur u séquence de 120 cm répét sur toute la périphérie de l'auditorium et rideau de scène acoustique
12. Complexe « boîte dans la boîte » avec parquet chêne massif pose à bâtons romp sur chape, contreplaqué bo et laine minérale entre plot élastiques



Photos Maxime Delvaux

LIEU : 18-20 rue Dareau, Paris XIVe

MAÎTRISE D'OUVRAGE : Régie immobilière de la ville de Paris

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Avenier Cornejo, architecte ; EVP Ingénierie, BET structure ; B52, BET fluides ; Fabrice Bougon, économie ; Etamine, BET HQE Acoustibel, acoustique

PROGRAMME : équipement pour association musicale, 51 studios pour jeunes travailleurs et étudiants

SURFACE : 2 512 m² SP

CALENDRIER : concours, juin 2018 ; début des études, octobre 2018 ; début du chantier, septembre 2021 ; livraison, juin 2024

COÛT : 8,3 M€ HT